

Le folklore polisson de nos petits fripons

par Marlise Sottas

Vous les verrez peut-être, une fois, assis côte à côte dans le métro, celui qui monte à l'assaut des hauts de la ville. Elle, une grand-maman douce et fragile, lui, un petit bonhomme pas plus haut que trois pommes. Parfois, ils se tiennent par la main et restent silencieux. D'autres fois, ils jouent avec les mots, les rimes et les rythmes. Ils chantent aussi. Un jour, il lui chuchote une drôle de petite comptine. Elle rit beaucoup, lui aussi. Leur rire joyeux et leur malicieuse complicité nous ensoleillent. Je suis là, tout près d'eux, et voilà ce que j'entends ce jour-là :

La marmotte sifflote
Rote et crotte.

- **Tu rotates, Charlotte ?**
- **Non, Odette, je pète !**

A cheval sur mon bidet
Quand il trotte
Il fait des pets
Proutt, prouutt, prouutt, cadet !

Au clair de la lune
J'ai pété dans l'eau
Ça faisait des bulles
C'était rigolo !

C'est alors que dans ma *-mémoire-* s'ouvre un certain tiroir de mes archives ! Dans ce répertoire-là, les comptines des petits tournent autour de caca-pipi-péter. J'en ai fait un choix :

- **Tu rotates, Charlotte ? A la porte, saligote !**
- Pardon maman, c'est mon derrière qui radote !

Napoléon monte en avion
Avec sa femme et son cochon
Son cochon pète
Sa femme rouspète
Napoléon joue de la trompette.

A B C D E F G
La vache a pété
Dans son bidon de lait
Le laitier a pleuré
La vache a rigolé.



Pétolet va t'à la ville
Il rencontre une chenille
La chenille fait un pet
Casse la tête à Pétolet.

Caca-boudin
Roule-toi dans le foin !

Caca, pipi,
Tout sur le tapis
Maman va gronder
Et moi je vais pleurer.

Le petit chat gris
A fait pipi sur le tapis
Sa maman lui dit :
- Ce n'est pas poli
De lever la queue
Devant ces messieurs.

Do ré mi, j'ai fait pipi
Mi fa sol, dans ma culotte
Fa mi ré, j'les fait sécher
Mi ré do, sur le fourneau.

Une petite poupette
Au bord d'un ruisseau
Défait sa loupette
Fait pipi dans l'eau
1 2 3, y en a une, y en a une !
1 2 3, y en a une de trop !

Fais pipi sur l'gazon
J'entends la poule qui chante
Fais pipi sur l'gazon
J'entends la poule chanter
Pipi gazon, j'entends la poule qui chante
Pipi gazon, j'entends la poule chanter.

Fais pipi sur le gazon
Pour embêter les coccinelles
Fais pipi sur le gazon
Pour embêter les papillons



Tous les samedis

Je fais pipi

Dans mon lit.

Mamita m'a dit :

- Fais aussi pipi au lit le lundi, le mardi,
le mercredi, le jeudi et le vendredi !

Mais le dimanche fais dans ta manche ! (Arthur)

Une petite fille a fait pipi, sa maman lui dit :

- C'est une catastrophe !

- Mais non, maman, c'est une pipistrophe !

Le pet est un vent chaud

Qui vient de la vallée des fesses

Et qui annonce avec fracas

L'arrivée du général Caca.

Pête et Répète

S'en allaient en canot

Pête tombe à l'eau

Qui reste dans le canot?

Répète.

Pête et Répète...etc.

Je vais à Yverdon

J'achète un petit cochon

Je le mets dans mon chapeau

Il avait bien trop chaud

Je le mets dans mon soulier

Il est bien trop serré

Je le mets dedans ma hotte

Il boulotte mes carottes.



Et voici encore une des nombreuses variantes de la comptine précédente :

En revenant de Saint-Martin

J'ai rencontré trois p'tits lapins

Un qui pue, un qui pête, un qui joue de la clarinette

J'en mets un dans mon chapeau

Il me dit qu'il fait trop chaud

J'en mets un dans mon mouchoir

Il me dit qu'il fait trop noir

J'en mets un dans ma culotte

Il me mange ma petite carotte.

Les comptines coquines des plus grands tournent autour des organes sexuels et de la sexualité et la plupart sont très inconvenantes. Si vous tendez l'oreille dans les abords de l'école primaire, vous risquez d'être scandalisés. Pourquoi plaisent-elles donc tant, ces comptines ? Certains spécialistes affirment que : « l'usage des gros mots est général, utile et même nécessaire : tous les enfants en disent ».

Ils les disent pour grandir, pour se libérer de la toute-puissance de l'adulte et pour se sentir, eux aussi, grands, forts et puissants. Mais, c'est certain, ils les disent pour le plaisir des mots, des rimes, du rythme et bien sûr pour le bonheur de transgresser un interdit.

Ces comptines et chansonnettes appartiennent, au même titre que les contes, au folklore verbal de la tradition orale et populaire. Ce folklore que Claude Gaignebet nomme « Le folklore obscène des enfants » se transmet oralement encore et toujours des grands aux petits. Les contes populaires aussi se sont transmis oralement de génération en génération, avant de finir dans les livres, soit jusqu'à la fin du 19^{ème}, début du 20^{ème} siècle.

Souhaitons longue vie aux comptines coquines des enfants qui se transmettent même si les enfants ne les lisent pas. Etonnant non ?

Ouvrages de références :

Claude Gaignebet - Le folklore obscène des enfants – Maisonneuve et Larose

Claude Gaignebet – A bâtons rompus – La Grande Oreille n° 5, 2000

Patrick Boumard – Les gros mots des enfants – Dire/Stock 2

Eugène Rolland – Rimes et jeux de l'enfance – Maisonneuve et Larose

Jean Baucomont – Comptines de la langue française – Seghers

Les papillons de Pimpanicaille – Ed de l'Amitié

Marcella Barth et Ursula Markus – Parents câlins – Ed. Pro Juventute.

Petit poisson - jeu de doigts pour les tout-petits

Un petit poisson est passé par ici - *la main droite nage*

Celui-là l'a vu - *montrer le pouce gauche*

Celui-là l'a pêché - *montrer l'index*

Celui-là l'a fait cuire - *montrer le majeur*

Celui-là l'a mangé - *montrer l'annulaire*

Et que reste-t-il pour le petit riquiqui ? - *montrer l'auriculaire*

Rien que des arêtes ! - *écarter les doigts.*

*Le mois d'avril
Est cousu de mauvais fil*